



Stage Maternelle 36  
Découvrir le Monde  
Mai 2010

Extrait de  
« **Le développement communicatif des enfants français  
de 8 à 30 mois** »

G. Hilaire, S. Kern, A. Viguié  
Laboratoire Dynamique du Langage  
Institut des Sciences  
Lyon

P. Dudognon, J. Langue, J. Romieu  
AFPA (Association Française de  
Pédiatrie de l'Homme Ambulatoire)  
Ancenis (44)

Avant d'arriver à une maîtrise complète de la langue, l'enfant passe par un certain nombre de stades. Ainsi, le modèle de Caselli (1983) propose un développement langagier en cinq étapes principales dans lequel l'auteur intègre le développement des gestes dans la trajectoire du développement communicatif. En effet, pour Caselli, il existe un lien fort entre le développement gestuel et le développement vocal.

- De la naissance jusqu'à environ 7 mois de vie, les comportements moteurs et vocaux des nourrissons n'ont pas encore de visée communicative mais ne sont employés que pour exprimer leur bien-être ou mal-être.
- Autour du huitième mois de vie le nourrisson émet un certain nombre de vocalisations et des gestes qui ont une réelle visée communicative. Ces signaux communicatifs de mode gestuel sont majoritairement des gestes déictiques qui sont définis de la manière suivante : le contenu sémantique des gestes déictiques ne peut être identifié que si l'on tient compte du contexte physique dans lequel se déroule la communication. Ces premiers gestes sont « refuser » ou « acquiescer de la tête », « saluer », « le geste de pointage ».
- Enfin, cette deuxième période se caractérise par le début de la compréhension chez le jeune enfant. En effet, le tout jeune enfant utilise dans un premier temps tous les éléments de la situation avant de se détacher progressivement de ce contexte situationnel pour comprendre le message verbal. La compréhension précède donc la production qui tend à émerger autour du 12ème mois.
- De 12 à 16 mois : le stade à un mot. Celui-ci est caractérisé par des productions enfantines constituées de mots isolés, souvent monosyllabiques ou bisyllabiques, appartenant à des catégories sémantiques et grammaticales spécifiques :
  - noms et bruits d'animaux,
  - noms de personnes,
  - noms d'objets,
  - jeux et routines.

Pour ce qui est de la répartition grammaticale des premiers mots produits, on note généralement une domination des noms communs (« biais nominal »). Les prédicats, c'est-à-dire les verbes et les adjectifs, apparaissent ensuite avant de laisser place aux mots fonctionnels ou items de classe fermée, comme les articles, les prépositions, les conjonctions etc. En d'autres termes, la composition du lexique chez l'enfant connaît trois phases de réorganisation en fonction de sa taille. Dans un premier temps, le pourcentage de noms communs augmente de 0 à 100 mots, puis diminue de façon proportionnelle. Dans un deuxième temps, on note un développement linéaire et lent des prédicats avec un pic entre 100 et 400 mots. Enfin, il faut remarquer que l'utilisation des mots appartenant à la classe fermée, comme les prépositions, reste constante entre 0 et 400 mots, puis connaît une forte augmentation de 400 à 680 mots.

Vers 16 mois apparaît ce que l'on appelle l'explosion lexicale. En effet, après une phase de développement lent du lexique au cours de laquelle les mots sont utilisés dans un contexte particulier et de manière idiosyncrasique, le lexique du jeune enfant connaît un accroissement très rapide : le nombre de mots augmente et les mots sont employés dans des situations variées. Durant cette même période, on note l'apparition des gestes représentationnels ou symboliques qui correspondent à un ensemble de mouvements conventionnels de la main ou du corps ou des expressions faciales associées à une signification stable à travers plusieurs contextes de production (mettre la main à l'oreille pour renvoyer à téléphone)

- Entre 18 et 24 mois, on peut observer l'émergence de la morphosyntaxe : les enfants commencent à combiner deux symboles entre eux, ce qui est le signe de leur capacité à mettre des objets en relation.